

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[188_Lettres de Guizot au duc d'Aumale : Juin-décembre 1847](#)[Item](#)[Paris, 12 décembre 1847, François Guizot à Henri d'Orléans](#)

Paris, 12 décembre 1847, François Guizot à Henri d'Orléans

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de la Guerre \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Algérie\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-12-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 188 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, 12 décembre 1847, François Guizot à Henri d'Orléans, 1847-12-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8505>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireOrléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Lieu de destinationAlger (Algérie)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

8

M. Guizot à M^{re} le Duc d'Aumale.

Paris 12 Déc. 1847.

Monsieur,

Je suis bien en arrière avec V. S. R. —

J'espère qu'Elle me le pardonnera. Nous touchons à la session. Les affaires d'ici absorbant tout mon temps. Si j'ai tardé à vous écrire, M^{re}, j'en ai pas négligé les questions que vous m'avez recommandées. Presque toutes font, je crois, à peu près résolues.

L'ordonnance sur les tribunaux de Commerce est publiée.

Le baraguant de Nemours est prescrit.

Le Comptoir de la Banque à Alger est définitivement accepté par le Conseil Général de la Banque. Le Ministre des Finances a dû avoir hier soir une dernière conférence avec M. Mathieu pour quelques points de détail. J'espère que le Comptoir sera bientôt institué en fait, et rendra les bons offices qu'on en attend.

Le Ministre de la guerre me dit qu'il est

D'accord avec V. A. R. sur les canons et le matériel
d'artillerie à réunir en Algérie.

L'artiste auprès du Ministre de la Marine
pour le stationnaire à établir aux îles Laffarines,
et pour le ponton destiné à recevoir les condamnés
indigènes dans le port d'Alger.

Le gendre des decaux a eu effet préparé un
travail pour certaines modifications à introduire
dans l'administration de la justice et des Cultes
Chrétiens en Algérie, et dans la répartition des
attributions à cet égard. Pour le moment ce travail
est ajourné. Et en tout cas, rien ne sera fait sans
que préalablement V. A. R. ait été consultée et
nous ait éclairés par son avis. Je la prie
d'être parfaitement tranquille à cet égard.

Environ quatre auditeurs ou attachés ont
été désignés pour aller secourir le Conseil de
régence dans la révision des titres de propriété.
Je pense qu'ils font déjà partie à Pauvre. Je
m'en informe aujourd'hui au Conseil.

Nous attendons impatiemment des nouvelles
de la frontière du Maroc. Elles peuvent être grandes

et bonne. Je serais bien heureux que la solution
de la question d'Abdel Hader appartint aux débats
du Gouv^t. de V. A. R.

On me promet de nouveau le prochainement,
de Madrid, le départ du nouveau Commandant de
Melilla, important des instructions telles que nous
les désirons.

Très peu de jours, M. Magua sera de
retour de Périgueux. La réélection ne paraît pas
douteuse. J'ai garant à V. A. R. qu'il sera
content de lui, et le trouvera parfaitement indé-
pendant de toute influence autre que celle du
Gouv^t. de Roi, & uniquement appliqué à vous
secourir, M^r, dans vos travaux. Il est très
capable, d'une énergie très forte, et il défendra très
bien dans la Chambre les questions Algériennes.
Le concours quotidien d'un homme de tribune vous
était indispensable. J'espère qu'on trouvera pour
le G^{al}. de la Rue quelque chose qui le contentera.

Il me semble que je n'oublie rien de ce
que V. A. R. m'a recommandé. C'est mon devoir
et ce sera mon honneur de le faire sans fa-

grande tâche qui commence si bien. Je la prie de
disposer de moi et d'agréer l'assurance de
respect & de dévouement avec lesquels j'ai
l'honneur d'être &c.